

Le journal de La Courneuve

regards

Année 2021

La jeunesse, une
des priorités de
la municipalité.

P.4-5



N° 546 du jeudi 21 janvier au mercredi 3 février 2021

La vaccination démarré



FORMATION
Le français,
une langue pour
tou-te-s.

P.8-9

EMPLOI
Avec WebForce3,
le digital,
c'est capital.

P.11

ÉCOLES
Arts, sciences...
le PEAC initie les
élèves de tout âge.

P.12

APPEL À PROJETS
Fondation Laureus
ou comment le sport
promeut l'inclusion.

P.13

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



F. G.

Fabrice Gaboriau

La patinoire, c'est fini

Dimanche 10 janvier, la patinoire a fermé ses portes. Ce moment festif s'est conclu par une tombola en présence du maire Gilles Poux, des élu-e-s et du champion de patinage Philippe Caneloro.



Léa Desjours

Gagarine s'envole

Les activités ont repris à la Maison pour tous Youri-Gagarine dans ses locaux flambant neufs. Parmi les multiples activités proposées, mardi 12 janvier, les adhérent-e-s participaient au « café MPT » dans le respect du protocole sanitaire.



L. D.



L. D.

Évora se mobilise

Mardi 12 janvier, les Engagé-e-s de la Maison pour tous Cesária-Évora ont collecté des vêtements à destination des familles qui en ont besoin. Ils et elles gèrent aussi le Lieu d'accueil parents-enfants (Lape) de la structure.

L.D.

Notre centre municipal de santé Salvador-Allende est, depuis le 18 janvier, centre de vaccination anti-Covid-19. C'est une bonne nouvelle car seule la vaccination semble ouvrir une perspective de sortie de crise.

Des règles et des priorités ont été établies au niveau national dans la gestion de la vaccination. On peut débattre de leur pertinence mais, pour le moment, elles s'appliquent, et seules les personnes de 75 ans et plus, ainsi que celles atteintes de certaines pathologies graves, peuvent se faire vacciner au CMS. Au moment où j'écris ces lignes, je ne peux que constater que l'attente était importante au vu du nombre de rendez-vous déjà pris.

Je sais que la vaccination contre le Covid-19 fait débat. Elle n'est donc pas obligatoire, permettant d'en discuter sereinement, et je me félicite que cela soit ainsi. Pour ma part, j'ai fait le choix de me vacciner quand mon tour sera arrivé. Je ne peux oublier que la vaccination a permis d'éradiquer des maladies meurtrières au siècle dernier. Si 2020 est l'année du Covid-19, c'est aussi celle où l'Organisation mondiale de la santé a déclaré la maladie de la poliomyélite (polio) quasi éradiquée de la planète.

Dans cette course à la sécurité sanitaire, des moyens énormes ont été mutualisés mais je ne peux que regretter que certains essaient d'en tirer profit en considérant la santé comme une marchandise. Rien de neuf dans ces appétits liés à un système économique, le capitalisme, que je pense nécessaire de dépasser par des engagements de solidarité, de coopération, de commun, d'accès aux droits... et je sais que parfois on peut bousculer les lignes dans ce sens. C'est pour cela que nous ne renonçons pas au centre dentaire de la CPAM.

Si nous avons aujourd'hui, à La Courneuve, un centre municipal de santé moderne, c'est parce que la municipalité a fait le choix politique, en son temps, de le créer et, il y a quelques années, de le reconstruire. Nous avons refusé – au nom de l'accès aux soins pour tou-te-s – de laisser les soins primaires à la seule loi du marché, qui crée aujourd'hui des déserts médicaux. Nous nous sommes dotés d'un outil au service des Courneuvien-ne-s dont chacun-e mesure la pertinence en ces temps sanitaires difficiles. Nous pouvons être fiers de notre choix, et de celles et ceux qui s'investissent au quotidien en son sein. »



L. D.



L. D.

Mardi 12 janvier, le maire Gilles Poux et Danièle Dholandre, adjointe au maire déléguée à la place des seniors dans la ville, viennent distribuer les cadeaux de la municipalité aux seniors résidant à l'Ehpad Jean-Viollet Le Moulin Vert.



D.

Mercredi 13 janvier, à l'auditorium de la médiathèque Aimé-Césaire, une rencontre musicale et littéraire « Musique au temps de Shakespeare » était proposée par les élèves du Conservatoire à rayonnement régional (CRR93).

Collecte

Soutenir les étudiant-e-s en difficulté

Le conseil local de la jeunesse (CLJ) organise une collecte de paniers solidaires à destination des jeunes en situation précaire. Une initiative couronnée de succès.



Récoltes fructueuses de denrées alimentaires et de produits d'hygiène.

Samedi 16 janvier au matin, tandis que la neige recouvre peu à peu le parking du Leader Price de La Courneuve, Inès, à l'intérieur du magasin, prépare des flyers destinés aux client-e-s. Elle fait partie du collectif des jeunes Courneuvien-ne-s du conseil local de la jeunesse (CLJ) qui ont décidé de collecter des denrées alimentaires et des produits d'hygiène pour les étudiant-e-s de la ville en difficulté. « Je suis moi-même étudiante, mais j'ai la chance d'habiter chez mes parents, explique-t-elle. Je me sens très concernée par ce qui se passe. À cause du Covid, certains étudiants ont du mal à subvenir à leurs besoins. » Mathita, qui coordonne les opérations, arrive du

Lidl de Drancy où une autre équipe est à pied d'œuvre. À l'Espace jeunesse Guy-Môquet, une troisième équipe attend pour trier et ranger les produits collectés. « Les gens qui viennent dans ce magasin n'ont pas forcément beaucoup d'argent, mais ils sont généreux », se réjouit-elle.

Les dons d'anonymes au grand cœur

Son propos est confirmé sur le champ. Un habitant du quartier, découvrant l'initiative, retourne immédiatement dans le magasin et repasse par les caisses pour donner du riz. « J'ai cinq enfants qui ont été étudiants ! » s'exclame-t-il pour expliquer son geste.

Sekou, Sojati et Lina arrivent alors en renfort. Cette dernière, 17 ans, habite à Goussainville, dans le 95. « J'ai eu l'info grâce à Instagram », précise-t-elle. Chérifa Ait Ouadda, la directrice du Leader Price, vient les saluer. Elle a donné son accord pour la collecte avec enthousiasme : « Si on peut aider... » commente-t-elle avec sobriété. Ce matin-là, comme celui du samedi précédent, il aura fallu moins d'une heure pour que la grande table se couvre de laitages, d'œufs, de conserves, de jus de fruits, de paquets de pâtes, de riz et de chocolat grâce à ces anonymes au grand cœur. Les étudiant-e-s en difficulté qui se sont fait connaître auprès du service Jeunesse en bénéficieront à partir du mois de février. ● Joëlle Cuvilliez

74 %

C'est le pourcentage de jeunes de 18 à 25 ans qui connaissent des difficultés financières depuis le premier confinement (mars 2020).

Pour en savoir plus sur le projet et aider à la collecte, envoyez un SMS ou appelez le 06 46 85 10 96. Pour recevoir un panier solidaire, laissez nom, prénom et adresse au même numéro.

2021, année de la jeunesse

La Ville entend soutenir les jeunes de la ville, particulièrement frappés par la pandémie. Une rencontre a eu lieu entre élu-e-s et représentant-e-s du Conseil local de la jeunesse pour poser les bases d'une collaboration, amenée à se renforcer.



Les jeunes décrivent aux élu-e-s leurs conditions de vie depuis le début de la pandémie.

Les conséquences de la pandémie sur les jeunes sont sans appel : à l'échelle nationale, ils sont 74 % entre 18 et 25 ans à avoir rencontré des difficultés financières pour des frais de la vie courante, 72 % à avoir vu leur activité économique réduite ou interrompue. La municipalité, représentée par le maire Gilles Poux et Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, a souhaité faire le point sur la situation des jeunes Courneuvien-ne-s par l'intermédiaire du Conseil local de la jeunesse (CLJ). Lors d'une rencontre organisée le 14 janvier, les jeunes ont témoigné de leur réalité quotidienne.

« Complicé ». Le mot est revenu plus de vingt fois dans la conversation. Quelques lettres pour dire le stress, le désarroi, la perte de repères, la souffrance liée à la rupture sociale, à l'isolement, au manque de relations humaines.

Favoriser la formation

« Certains d'entre nous ne peuvent plus apprendre dans de bonnes conditions. Ça a été mon cas depuis avril, a confié l'un d'entre eux. J'ai des problèmes de concentration avec les cours en visioconférence. » « J'ai payé mon école de commerce pour rien », a déploré une jeune fille. « Je me suis retrouvée sans travail

et sans revenu », a raconté une troisième. Un assistant en collège a décrit à quel point les élèves dont il a la charge sont perturbés par le port du masque toute la journée. Les témoignages se sont enchaînés, mettant en lumière un besoin de soutien important. Puis les jeunes ont formulé des propositions, parmi lesquelles la mise à disposition d'un local pour leur permettre d'étudier, le maintien des chèques alimentaires ou une meilleure visibilité des dispositifs d'aide existants.

« Nous allons concentrer nos efforts en direction de la jeunesse, a précisé le maire. Vous êtes un relais important dans la construction des outils que nous pouvons mettre en place »

La Ville a déjà lancé des pistes pour favoriser l'emploi et la formation des jeunes, en partenariat avec des organismes, des associations ou des entreprises. La mise en place de formations aux filières « activités physiques pour tous » et « loisirs tout public » du Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) est en cours, ainsi qu'un projet dans le secteur du numérique, en lien avec l'organisme WebForce3 (lire page 11). Des chantiers d'insertion, en partenariat avec la Fondation Jeunesse Feu Vert, devraient aussi voir le jour d'ici au printemps 2021. ● Joëlle Cuvilliez

Nadia Chahboune, adjointe au maire, déléguée aux droits de la jeunesse

« Il faut que les jeunes reprennent place dans la ville. »



« Les jeunes représentent 30 % de la population à La Courneuve. Les difficultés auxquelles ils et elles sont confrontés se sont accentuées avec la crise sanitaire. Il est plus que jamais nécessaire de les accompagner et de les aider. Sinon nous risquons de nous retrouver dans deux ou trois ans avec une population de jeunes complètement démunis, démotivés, déprimés, ce que j'appelle des jeunes "hors les murs". Pour cela, il est important d'anticiper. Nous souhaitons lancer une enquête pour comprendre quels sont leurs besoins précis afin de mettre en place des initiatives adaptées. Les solutions globales qui ne correspondent pas aux attentes, ça ne sert à rien. L'idée est de leur redonner confiance, et de travailler la communication de manière à ce que chacun-e soit informé des outils, des aides qui existent.

Au fil du temps, nous avons constaté qu'on voyait de moins en moins les jeunes dans les différentes manifestations, qu'on ne les entendait plus. Il faut qu'ils reprennent place dans cette ville. Par ailleurs, nous allons porter une attention particulière à l'emploi. Nous lançons des formations au Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, le BPJEPS, pour leur permettre d'avoir un diplôme professionnel qualifiant. C'est une formation qui coûte près de 8 000 euros. Les jeunes n'auront rien à payer. Ce sont les associations, la Ville et l'État qui la financeront. » ● Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

EN BREF

Mois de la santé

Jusqu'à fin janvier, le Point information jeunesse (PIJ) répond à toute question concernant la santé. Sur rendez-vous, au 61, rue du Général-Schramm, les lundi, mercredi et vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 17h50, le jeudi de 14h à 17h50. Contact : 06 84 02 49 30 / pij@ville-la-courneuve.fr

Faire aboutir un projet

Depuis janvier 2013, le Contrat courneuvien de réussite (CCR) est un dispositif de la Ville qui accompagne individuellement tout jeune âgé de 16 à 30 ans dans un projet qui lui tient à cœur (études, formation, permis, solidarité, création d'entreprises, projets individuel ou collectif...) en contrepartie d'une participation à la vie citoyenne locale. Chaque trimestre, une commission composée d'élus-e-s, de jeunes, d'agents-e-s municipaux et de partenaires de la Ville reçoit les candidat-e-s. Elle décide ensuite de l'aide précise à apporter (soutien financier, mise en réseau avec des professionnels-le-s, soutien linguistique, conseils, etc.). L'avis de la commission est soumis à la validation du conseil municipal. La prochaine commission se tiendra le 5 mars. Le dépôt des candidatures doit être effectué avant le 12 février au service Jeunesse, 61, rue du Général-Schramm.

Renseignements: 01 49 92 60 75 ou 06 33 47 36 47 ou par mail à ccr@ville-la-courneuve.fr

Plateforme Jeunesse

L'unité ACJ (Accompagnement citoyenneté jeunesse) finalise un site et une application, Plateforme Jeunesse, destinée aux jeunes de 16 à 30 ans. Ils et elles y trouveront des informations générales (date de dépôt des dossiers pour les Contrats courneuvien-ne-s de réussite, actions du PIJ, aides diverses, etc.). Ils et elles pourront créer leur C.V. en ligne et le déposer dans la « CVthèque » que consulteront, entre autres, les entreprises de la ville et de Plaine Commune. Une liste des offres d'emploi et de stage, régulièrement mise à jour, y sera également publiée. Sa mise en service est prévue d'ici le printemps.

Covid-19

La vaccination est lancée

Le centre municipal de santé fait partie des treize CMS de Seine-Saint-Denis qui participent à la campagne de vaccination anti-Covid. À La Courneuve, elle a débuté le lundi 18 janvier. Questions au docteur Julien Le Breton, directeur du CMS.



Premier jour de vaccination au CMS.

REGARDS : Pourquoi le CMS s'est-il porté candidat pour participer à la campagne de vaccination anti-Covid ?

JULIEN LE BRETON : C'est un service important rendu à la population. Le vaccin sert à se protéger mais aussi à protéger les autres, et la structure du CMS offre une certaine logistique. Le vaccin que nous allons utiliser, le Pfizer-BioNTech, est conservé à -80°C dans les hôpitaux. Quand on nous le livre, nous avons cinq jours pour l'utiliser. Le CMS a la capacité de centraliser toutes les livraisons. Nous espérons pour février-mars l'arrivée de vaccins de pratique usuelle qui se conserveront à une température moindre. Ce sera plus simple de les répartir dans les pharmacies et dans les cabinets médicaux. Les infirmières et médecins libéraux vont être intégrés dès que possible à la campagne à travers notre Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS).

R : Tous les Courneuvien-ne-s pourront-ils se faire vacciner ?

J. L. B. : Oui, tous les Courneuvien(ne)s pourront bien se faire vacciner. Il y a un ordre de priorité vaccinal. Les personnes les plus vulnérables sont appelées à être vaccinées durant

cette première phase. Nous les avons estimées à 3 000. Les personnels qui travaillent au CMS vont aussi se faire vacciner, en commençant par celles et ceux qui ont plus de 50 ans. Je rappelle que la vaccination se fait sur la base du volontariat. Nous allons contacter les personnes fragiles pour leur demander si elles souhaitent prendre rendez-vous. Compte tenu des difficultés d'approvisionnement qui peuvent survenir, j'invite la population à faire preuve de patience.

R : Quel est votre point de vue sur les effets secondaires du vaccin ?

J. L. B. : Il faut rester vigilant. Mais, d'une manière générale, les vaccins sont des médicaments très sûrs. Nous disposons à l'heure actuelle de données positives. Depuis quelques semaines, certains pays ont déjà vacciné des millions de personnes et les retours sont bons. Quelques réactions allergiques ont été notées, de l'ordre de 3 sur un million, ce qui est très faible, et elles concernent des sujets que l'on peut cibler. C'est la raison pour laquelle il y a un interrogatoire très précis pour savoir si la personne qui veut se faire vacciner est allergique aux excipients qui sont contenus dans le vaccin.

R : Le vaccin est-il aussi efficace contre le virus mutant ?

J. L. B. : Pour l'instant, il y a peu de mutations et elles sont compatibles avec le vaccin en place. On a aussi une technique de fabrication qui s'est améliorée et qui permet une rapidité de production importante. La fabrication du vaccin initial nécessitait des recherches compliquées, l'adaptation d'un nouveau vaccin à un mutant serait beaucoup plus simple. ●

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

La stratégie vaccinale du gouvernement s'opérera en trois étapes, de façon chronologique :

Jusqu'à fin février 2021

Plus d'1 million de personnes :

- Les personnes âgées en Ehpad
- Les personnels soignants qui y travaillent
- Les personnels de santé âgés de 50 ans et plus

De fin janvier au printemps 2021

Environ 14 millions de personnes :

- Les personnes de plus de 75 ans
- Les personnes de plus de 65 ans
- Les personnels soignants âgés de 40 ans et plus

À partir du printemps 2021

Le reste de la population avec, en priorité :

- Les 50 à 64 ans
- Les personnels de sécurité et d'éducation

R : L'efficacité du vaccin est avérée ?

J. L. B. : Des études ont été faites sur 30 000 personnes avant d'obtenir l'autorisation de mettre le vaccin sur le marché. 30 000, ce n'est pas rien. Les données montrent une efficacité importante, de l'ordre de 95 %. Il y a un vrai espoir de sortir de la crise grâce à la vaccination. Cependant, par précaution, une fois que l'on est vacciné, il faut continuer à respecter les gestes barrières et à porter le masque.



Georges-François Leclerc, préfet de Seine-Saint-Denis, visite le 18 janvier le CMS, centre de vaccination. De g. à dr. : Zainaba Said Anzum, adjointe à la santé, Julien Le Breton, directeur du CMS, le préfet, Anne Coste de Champeron, sous-préfète, Gilles Poux, maire.



LE CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ SALVADOR ALLENDE

DEVIENT AUSSI

CENTRE DE VACCINATION CONTRE LA COVID 19

LES PERSONNES PRIORITAIRES

À PARTIR DU 18 JANVIER 2021

la Haute autorité de santé (HAS) a établi une liste des personnes prioritaires :

- > **Les personnes âgées de + de 75 ans.**
- > **Les personnes atteintes de comorbidités.**
L'obésité, la bronchopneumopathie chronique, l'insuffisance respiratoire, l'hypertension artérielle compliquée, l'insuffisance cardiaque, le diabète de types 1 et 2, l'insuffisance rénale.
- > **Les professionnels de santé médicaux, les personnels du secteur des services à la personne de plus de 50 ans** susceptibles d'accueillir et d'être en contact avec des patients infectés par le SARS-CoV-2.

LA VACCINATION

La vaccination sera effectuée par un médecin ou un infirmier sous la supervision d'un médecin. Deux injections sont nécessaires, la deuxième dose 21 jours après la première.

VACCINATION
GRATUITE
ET NON
OBLIGATOIRE

**CENTRE MUNICIPAL
DE SANTÉ**
SALVADOR ALLENDE

2 Mail de l'Égalité,
93120 La Courneuve

Du lundi au samedi
de 9h à 12h
et de 13h30 à 17h

**Prendre
rendez-vous**

- > En ligne sur Doctolib
Centre de santé
Salvador Allende
- > Ou par tel au
01 49 92 60 60

le RDV comprend :

- > Une visite prévacinale
- > La vaccination
- > Une surveillance 15 minutes sur place.

Le français comme

La Ville s'est engagée dans une politique linguistique ambitieuse pour permettre au plus grand nombre de ses habitant-e-s d'apprendre le français. Une condition indispensable de l'égalité républicaine et du vivre-ensemble.

La maîtrise de la langue n'est pas seulement nécessaire pour s'insérer professionnellement et acquérir une certaine autonomie financière, elle permet aussi d'accéder à ses droits et à sa citoyenneté, de suivre la scolarité de ses enfants, de s'ouvrir aux autres et aux autres cultures... Pour une terre d'accueil et de combat comme La Courneuve, qui comptait 38% de personnes étrangères et 44% de personnes immigrées en 2017*, et qui lutte contre toutes les formes de discrimination, améliorer l'apprentissage du français est donc une priorité. Parmi les dix-huit exigences énoncées dans l'*Atlas des inégalités territoriales* figure ainsi la création d'un « service public d'éducation à la langue française à destination des adultes ».

Depuis 2019, la municipalité a notamment entrepris de développer et de coordonner les actions linguistiques sur son territoire, sur ses fonds propres et grâce au soutien financier de la région Île-de-France (via le Fonds social européen) et de la préfecture de la Seine-Saint-Denis (via le contrat de ville). L'enjeu ? Pallier, autant que possible, les insuffisances des dispositifs de formation de droit commun. Dans l'Hexagone, l'offre de cours de français est organisée et financée en fonction des publics concernés : étranger-ère-s non européens admis au séjour ayant signé le « contrat d'intégration républicaine », chercheur-euse-s d'emploi, bénéficiaires du RSA, salarié-e-s ou intérimaires, jeunes de 16 à 25 ans et parents d'élèves (à travers le programme de l'Éducation nationale « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants »).



La maîtrise d'une langue permet d'accéder à ses droits ou de suivre la scolarité de ses enfants. »

Mais ces dispositifs ne permettent pas de couvrir tous les besoins, à cause du manque de moyens financiers et humains et de leur logique d'entrée par statut, très contraignante. Certaines personnes ne remplissent pas les critères d'éligibilité, en particulier celles en situation irrégulière ou en cours de régularisation. Rien à voir dans les ateliers linguistiques proposés via le contrat de ville par plusieurs associations courneuviennes et par la Ville, où les demandeur-euse-s de cours de français bénéficient d'un accueil inconditionnel, peu important leur nationalité, leur situation administrative ou leur objectif. C'est cette offre municipale qui gagne et va gagner en ampleur et en ambition dans le cadre du projet de développement et de coordination des actions linguistiques. Nouveaux locaux, nouveaux formateurs et nouveaux groupes : pour la coordination linguistique créée en 2019, il s'agit de répondre à un maximum de demandes en partenariat avec le réseau associatif local. Il s'agit aussi d'assurer une présence dans tous les quartiers, en mettant en place une préparation au Diplôme initial de langue française (DILF) et au Diplôme

d'études en langue française (DELFI), et en proposant un cours pour les seniors à la Maison Marcel-Paul. Des cours du soir sont également organisés pour les apprenant-e-s qui travaillent. En plus des ateliers d'expression en langue française par niveau (« alpha-bétisation », « grands débutant-e-s », « débutant-e-s », « faux débutant-e-s » et « intermédiaires »), la Ville a lancé à la Maison pour tous Youri-Gagarine un atelier axé sur la parentalité et la scolarité,



Actuellement suspendus, les cours pourraient reprendre en groupe de six le 25 janvier, sous réserve

pour aider les parents allophones à accompagner leurs enfants dans leurs études, et un atelier de conversation, pour permettre aux apprenant-e-s sortis des groupes par niveau de continuer à communiquer en français.

Valoriser la diversité et le multilinguisme

Même si c'est la Permanence d'accueil et d'orientation des demandeurs de cours de français (Padoc) de Plaine Commune qui reçoit les publics, évalue leur niveau et les dirige vers le dispositif adapté, il s'agit aussi pour la coordination linguistique de faciliter les parcours des apprenant-e-s. Elle s'emploie, par exemple, à favoriser les liens entre les différents acteur-trice-s linguistiques, à développer les compétences des formateur-ice-s salariés et bénévoles et à lever les freins à la formation, comme le problème de la garde et de l'accueil des enfants. L'ouverture de places prioritaires dans les haltes-jeux est ainsi envisagée. À travers une cérémonie de mise à l'honneur, en présence du maire Gilles Poux, et la réalisation d'un ouvrage

thématique annuel, la Ville compte en outre valoriser les apprenant-e-s dans leur démarche d'acquisition du français. Un apprentissage qui accorde une place importante au partage de leur langue maternelle, de leur culture, de leurs traditions. Pour une terre d'accueil et de combat comme La Courneuve, valoriser la diversité et le multilinguisme est une priorité. ● Olivia Moulin

*Source Insee, Recensement de la population 2017.

680

c'est le nombre de places en ateliers linguistiques que la Ville s'est engagée à créer sur trois ans.

Les soutiens au projet



La langue d'accueil



de l'évolution de la situation sanitaire.

Januka



Léa Desjours

« Je viens du Népal, je suis arrivée en France, à La Courneuve, il y a presque cinq ans. Je parle le népalais et l'anglais. Le français, c'est très important, pour communiquer, pour travailler, pour aller chez le médecin quand tu es malade, pour expliquer des choses, pour vivre normalement, pour tout... mais la prononciation, c'est un peu difficile pour moi. Je suis motivée, je veux progresser et c'est facile de faire les cours avec Carole et Nicolas, ils sont très gentils. »

PAROLES D'APPRENANTES

Fatima

« Je suis marocaine, je suis arrivée ici le 5 septembre 2016. J'ai voulu apprendre la langue française parce que j'en ai besoin tout le temps, pour aller à la mairie, à La Poste, pour prendre rendez-vous à l'hôpital. Avant, je devais demander à ma sœur de le faire, maintenant je le fais toute seule ! Et je peux aller aux réunions de l'école de mon fils. Il est en maternelle.

C'est une amie qui m'a parlé de la Maison pour tous quand je cherchais des associations et des écoles qui donnaient des cours de français. J'ai passé le diplôme A1 et je vais passer le A2. J'aimerais aussi apprendre l'anglais, parce que c'est une langue internationale. »



L.D.

Accompagnement

Des formateurs et formatrices au grand cœur



De gauche à droite : Lobna, Nicolas, Nathalie et Carole.

Ce sont des enseignant-e-s pas comme les autres. « *Au début, certains apprenants m'appelaient "maîtresse", mais je leur ai dit que je n'étais pas une maîtresse !* » s'amuse Nathalie, formatrice de français à la Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora. Comme Lobna, à la Maison Marcel-Paul, Carole, à la MPT Youri-Gagarine et Nicolas, à la MPT Youri-Gagarine et dans le local de l'association de la Croix Blanche, Nathalie fait cours deux fois par semaine à des adultes qui ne maîtrisent pas ou peu la langue française et qui, parfois, n'ont pas les codes de l'école. « *Pas mal d'entre eux n'ont pas été scolarisés ou peu dans leur pays d'origine*, précise Lobna. *Ça change notre posture en tant que formateur, c'est important pour nous d'accueillir les apprenants dans leur diversité.* » Les formateur-trice-s veillent ainsi à adapter leur approche et leurs supports pédagogiques au niveau des publics, évalué en fonction du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), mais aussi à leurs motivations, qu'ils cherchent à mener à bien un projet d'insertion professionnelle, à s'autonomiser, à suivre la scolarité de leurs enfants... Sans jamais les infantiliser, les brusquer ni les « fliquer ». « *L'assiduité est importante, mais les apprenants ont parfois des obligations, des problèmes dans leur vie quotidienne*

qu'on doit prendre en compte », glisse Nathalie. Et même si le français doit rester la langue commune pendant les cours, la langue maternelle des apprenant-e-s et leur culture d'origine sont considérées comme une richesse. « *On parle de leurs recettes, de leur histoire et de leurs traditions, on apprend aussi beaucoup d'eux* », note Carole. Comme tous les enseignant-e-s, les formateur-trice-s de français ont dû réinventer leurs pratiques avec la crise sanitaire, en passant par le téléphone, les mails et des applications comme WhatsApp ou Skype pour assurer la continuité des cours à distance et pour entretenir le lien avec leurs élèves. « *On prend des nouvelles et on les oriente quand ils sont en difficulté* », indique Carole, qui propose aussi ses services à la permanence d'aide administrative de la MPT Youri-Gagarine. C'est que leur mission est au carrefour de l'enseignement et de l'action sociale. Rédaction de courriers, constitution de dossiers... elles et ils n'hésitent pas à accompagner les apprenant-e-s dans leurs démarches. « *On a aidé beaucoup de personnes à s'inscrire aux Restos du cœur pendant les confinements et à accéder à d'autres distributions alimentaires lorsque l'association a fermé juste avant les vacances de Noël*, explique Nicolas. *On ne peut pas se cantonner au volet linguistique quand on peut dénouer une situation en un coup de fil.* » ● O.M.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Emploi : le décompte des 1000 chômeurs en moins commence bientôt!



C'était une promesse importante de la campagne, et le travail pour y parvenir ne s'est pas fait attendre. L'emploi et la formation des jeunes est, pour nous, un combat dont nous mesurons l'importance. Nous entamons un travail de rapprochement avec les entreprises locales (Banque de France, Logifilm...) afin de développer des partenariats, comme la participation à des forums, la préparation des candidat-e-s

pour des entretiens... Pour optimiser les chances de réussite, l'information doit circuler facilement pour créer le lien entre les offres et les demandes d'emplois. Nous travaillons à la mise en place de la « Plateforme Jeunesse ». Cette application vous permettra de retrouver des annonces d'emplois, les actualités de la Ville, ainsi que les dispositifs à destination des jeunes (exemple : « Comment passer le Bafa? »). Parce que nous savons que l'accès à une première expérience professionnelle est complexe, la Ville s'engage concrètement sur les questions d'insertion des jeunes avec la création d'un budget pour l'embauche d'apprenti-e-s et de services civiques au sein de la collectivité, une offre de BPJEPS pour une quinzaine de jeunes, et l'ouverture d'un centre de formation du numérique. La bataille pour l'emploi est une course de fond dans laquelle nous luttons pied à pied ! ●

Saadi Moudou, conseiller délégué à la reconquête de l'emploi

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Bonne année! De la santé et de la fraternité pour chacune et chacun de vous.



Courneuvien(ne)s, nous souhaitons vous adresser, ainsi qu'à vos proches, nos vœux sincères de belle et heureuse année 2021. Qu'elle soit celle du rebond, après l'année parsemée de difficultés que nous venons collectivement de traverser, dans un contexte tout à fait inédit. La crise – sociale, économique et sanitaire – est toujours d'actualité. La lueur d'espoir que constitue le vaccin doit nous

permettre d'ouvrir un nouveau chapitre, plus optimiste, et d'espérer à nouveau. Nous devons rester unis, solidaires et mobilisés. Pour agir. Pour être utile et efficace. Que ce soit dans le domaine sanitaire, dans la solidarité envers nos aînés, envers les plus fragiles, dans le soutien spécifique à apporter à la jeunesse, dans l'engagement pour une démocratie renouvelée qui redonne à chacun-e du pouvoir d'agir, de choisir son destin. Nombreux seront les enjeux pour cette nouvelle année. Avec les élus du Groupe Socialiste, Écologiste et Citoyen, nous serons à vos côtés pour y répondre de toutes nos forces. Notre détermination est totale, et nous tenons à profiter de cette occasion pour vous remercier à nouveau pour votre confiance. Que cette année 2021 soit source d'épanouissement pour chacune et chacun d'entre vous, et qu'elle nous permette de nous rapprocher encore davantage. ●

Stéphane Troussel, conseiller municipal de La Courneuve
Président du Département de la Seine-Saint-Denis

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Tous nos vœux de santé, de solidarité et de bonheur pour 2021!



Le bilan de 2020 est dur, et elle a été particulièrement éprouvante pour notre ville où la maladie a durement frappé. Nous devons tirer les leçons de la crise de 2020 pour défendre la justice sociale, mais aussi la justice climatique. Le changement passe par la mobilisation contre le dérèglement climatique et l'inaction des pouvoirs publics. La crise sanitaire, révélatrice d'autres crises déjà à l'œuvre

dans notre ville, a été d'une grande violence. Elle a mis en lumière la crise du service public de la santé, et évidemment une crise économique qui a conduit de nombreux habitant-e-s à perdre leur emploi. À nouveau, je veux saluer l'implication des associations de solidarité dans notre ville et les acteurs de la santé. À vous, et vos proches, nous vous présentons tous nos vœux pour une belle et heureuse année, et comme on dit d'habitude, une bonne santé. Cette année, plus que jamais, la bonne santé est la priorité et c'est ce que nous vous souhaitons pour affronter les défis qui nous attendent. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons la Courneuve » liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07.82.22.28.00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Nous avons plus besoin d'équité que d'égalité.



Je vous souhaite une belle année 2021! Elle commence victorieuse de la guerre menée contre la pandémie. Très bonne nouvelle pour nous également, le centre municipal de santé Salvador-Allende a été choisi comme centre de vaccination Covid-19. Preuve, d'une part, de l'excellence de la ville, qui a su investir pour l'avenir et, d'autre part, de la capacité de résilience de chacun d'entre nous, qui a su relever les enjeux

sanitaires et sociaux. Nous constatons, une fois encore, qu'il faut nous battre pour avoir la même chance que partout ailleurs. Ce handicap conduit souvent à nous voir reprocher de ne pas être à la hauteur. Pour exemple, joindre les secours, un taxi; prendre un rendez-vous pour ouvrir un compte bancaire; obtenir un entretien d'embauche; trouver un stage constitue un véritable challenge. Nos étudiants en management international sont contraints de se replier sur des jobs de manutentionnaires en grande surface. Même les avis de passage des postiers mentionnent faussement : « absent ou ne peut pas accéder aux boîtes aux lettres ». Nous ne demandons pas l'égalité, juste l'équité : être compris et recevoir ce dont nous avons besoin pour nous épanouir et vivre une vie saine. Notre grande rencontre a été reportée pour cause de Covid-19 et nous espérons vous retrouver bientôt pour y travailler ensemble. ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal
L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Apprendre les métiers du numérique

En partenariat avec la Ville, le réseau d'écoles WebForce3 va lancer une formation de designer web marketing digital / référent digital en alternance, avec de nombreuses opportunités d'embauche à la clé.



L'école WebForce3 noue de nombreux partenariats avec des entreprises pour proposer des stages et des débouchés professionnels à ses élèves et à ses apprenti-e-s.

Ouvrir l'accès aux métiers du numérique à tou-te-s, sans condition de diplôme ni de connaissances techniques : voici la mission que s'est donnée l'organisme de formation WebForce3 depuis sa création, en 2014. « Je trouvais dommage qu'il y ait tant de jeunes au chômage, surtout dans les quartiers populaires, alors qu'il y a tant d'emplois non pourvus dans le secteur », explique le fondateur et président de WebForce3 Alain Assouline. Notre ADN, c'est d'accueillir des personnes qui sont sorties du système : des jeunes qui ont décroché des études avant ou après le bac, des chômeurs de longue durée, des gens entre 25 et 35 ans qui se sont mis à travailler pour gagner leur vie mais cherchent à faire un métier qui leur plaît... »

Après des formations courtes et intensives de trois mois, l'organisme propose aussi désormais des formations gratuites en alternance de douze mois. C'est ce format qui va être déployé à La Courneuve dans les semaines à venir, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire, au sein de locaux payés pour partie par WebForce3 et pour partie par la municipalité.

Au programme pour les apprenti-e-s : trois mois et demi de formation intensive en vue d'acquies un socle minimal de compétences techniques et d'être pleinement opérationnel une fois arrivé dans l'entreprise d'accueil, puis huit mois et demi en alternance entre l'école et l'entreprise. Recrutés après des tests de logique et de culture générale web ainsi qu'un entretien individuel destiné à valider leur motivation et leur projet professionnel, les apprenti-e-s seront rémunérés selon leur âge (entre 43 % et 100 % du Smic) et accéderont au terme du parcours à un niveau bac+2 avec un titre professionnel reconnu par l'État.

Intégrateur-riche front-end, community manager, product designer, chargé-e de communication digitale... les débouchés offerts par cette formation de designer web marketing digital / référent digital collent aux besoins des entreprises du territoire. Pour WebForce3 comme pour la Ville, il importait en effet de travailler avec les acteurs locaux de l'économie – pépinière d'entreprises de La Courneuve, réseau entrepreneurial de Plaine Commune... – et de l'insertion – Maison de l'emploi de Plaine

Commune et Mission locale intercommunale – pour identifier les métiers porteurs et permettre ainsi un accès ou un retour immédiat à l'emploi. Le centre de formation d'apprentis (CFA) du numérique de WebForce3 devrait

ainsi proposer, à terme, d'autres cursus en alternance adaptés à la demande de recrutement. ● Olivia Moulin

Toutes les formations proposées et les dates des réunions d'information (en ligne) sont sur : <https://www.wf3.fr/>

LE NUMÉRIQUE, UN SECTEUR QUI RECRUTE MALGRÉ LA CRISE

12 % de progression d'embauches entre 2017 et 2018, 80 000 emplois non pourvus en 2019 faute de profils formés, 1,75 million d'emplois créés d'ici 2030... Même si ces chiffres sur les besoins de recrutement dans les métiers du numérique sont à relativiser du fait de la crise sanitaire mondiale, dont l'impact et les conséquences économiques restent à mesurer, le secteur offre toujours d'importantes opportunités d'embauche. « Les très grosses entreprises du numérique connaissent des difficultés et vont probablement enregistrer une baisse d'activité, mais beaucoup de petites et moyennes entreprises évoluant dans d'autres secteurs vont devoir repenser leur modèle économique et donc miser sur le numérique », explique le président de WebForce3 Alain Assouline. C'est que la pandémie de Covid-19 a montré

aux TPE-PME l'importance d'engager ou d'accélérer leur transformation digitale pour maintenir leur activité, en mettant en place des solutions de télétravail, en développant des sites Internet et des sites marchands, en proposant des services de livraison *click and collect* avec commande et paiement en ligne, en déployant de nouveaux moyens de communication avec les client-e-s... Autant d'outils numériques qui permettent aussi de s'adapter aux modes de consommation et de résister à la concurrence des plateformes de commerce en ligne. Dans ce contexte, des métiers comme ceux de développeur-se web et web mobile, data analyst, technicien-ne systèmes et réseaux ou traffic manager, tous accessibles via des formations en alternance, figurent parmi les plus recherchés sur le marché du travail. ● O.M.

Plan d'éducation artistique et culturelle

Quand la culture s'invite à l'école

Lancé en 2017, le Plan d'éducation artistique et culturelle (PEAC) à l'école, imaginé et mis en œuvre par l'Unité de développement culturel et patrimonial, est l'un des axes centraux de la politique culturelle de la Ville. Depuis le début de l'année, les projets éclosent dans les classes.



À l'école élémentaire Rosenberg, initiation au chant choral.

L'éducation artistique et culturelle de tous les Courneuvien-ne-s est indispensable à l'épanouissement et l'émancipation de chacune, dès le plus jeune âge, et tout au long de la vie. Elle est plus que jamais nécessaire dans la crise sanitaire que nous vivons pour pallier les inégalités sociales. » C'est par cette affirmation, cosignée Antoine Chaleix, inspecteur d'académie, Gilles Poux, le maire, Mélanie Davaux, adjointe au maire déléguée à la réussite éducative, et Didier Broch, adjoint au maire délégué au développement de la culture, que s'ouvre le document destiné aux enseignant-e-s, décrivant chaque projet

du Plan d'éducation artistique et culturelle (PEAC) à l'école. Tous s'appuient sur les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : la fréquentation des œuvres et la rencontre avec des artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances. L'idée est que durant chaque année de leur scolarité, les élèves courneuviens puissent s'initier, entre autres, à la musique, à l'écriture, au théâtre, à la danse... « Ce dispositif massif, qui entre dans sa quatrième année, complété par des dispositifs nationaux tels que "Ma première séance", "École et cinéma" ou encore "Une école, un chœur", permet de toucher aujourd'hui tous les enfants des

vingt-cinq écoles de la ville, de la maternelle au CM2. Parce que l'école est le lieu le plus propice à la construction de l'égalité des chances, la Ville considère ainsi le cadre scolaire comme l'un des lieux privilégiés de son action culturelle », confirme Claire Andrieu, responsable de l'unité de Développement culturel et patrimonial.

La culture, soutien indispensable à la réussite des élèves

Marie Locquen, qui pilote le dispositif, précise : « La Courneuve fait désormais partie des dix communes pilotes "100 % EAC" de France, un label de reconnaissance pour l'Éducation artistique et culturelle, établi par l'État. »

Le projet, colossal, est porté financièrement par la Ville et soutenu par le Département et le mécénat de la banque

coopérative Casden. Arts visuels, histoire et patrimoine, musique, spectacle vivant, sciences et éducation naturaliste... tels sont les thèmes auxquels les élèves des écoles maternelles et élémentaires seront initiés. Les plus grand-e-s auront également accès au monde du cinéma, des sciences humaines, de l'architecture ou des métiers d'art, de la littérature, du conte et de la bande dessinée. Si le Covid empêche actuellement les sorties dans les musées, les jardins ou les centres culturels, des professionnels de la culture ont commencé à intervenir dans les classes en janvier.

En 2020, la dynamique du dispositif a conduit l'Éducation nationale et la Ville à signer une convention de cinq ans, établissant les modalités d'un partenariat pérenne autour des PEAC menés dans les écoles de La Courneuve, soutien essentiel à la réussite des élèves et à l'élaboration de leur citoyenneté future. ● Joëlle Cuvilliez

En 2020-2021, 44 structures artistiques et culturelles (musées, lieux de spectacles, artistes plasticiens, danseurs, archivistes, ethnologues, architectes, conteurs, etc.) se mobilisent pour mettre en œuvre **16 projets accessibles à 50 classes de maternelles et 65 projets accessibles à 153 classes d'écoles élémentaires.**

Voyage en hiver avec Les Temps Dérobés

C'est avec un plaisir manifeste que les élèves de CM1 de l'école élémentaire Rosenberg, accompagnés par leurs enseignant-e-s, Sabrina Zouad et Rémi Fosset, ont assisté vendredi 15 janvier à la deuxième séance du parcours musical qu'ils vont suivre au cours du premier trimestre 2021.

Après un échauffement physique et vocal, les enfants ont travaillé « C'est le printemps », une jolie valse de Léo Ferré. Entre explication de texte et reprise de couplets, en solo et en groupe, ils ont appris paroles poétiques et mélodie sous la houlette bienveillante de

Giulia Sampieri, Laure Molter et Félix Benati, le fondateur de l'ensemble vocal Les Temps Dérobés.

Les enfants ont ensuite été invités à lire les poèmes qu'ils avaient écrits en déclinant la chanson... en mode hivernal ! Ce travail vocal prépare un prochain exercice de haute volée : la découverte d'un chant lituanien.

À l'issue des dix séances auxquelles ils vont assister, si la situation sanitaire le permet, les élèves devraient montrer le fruit de leur travail créatif en mars, au cours d'un concert destinés à leurs parents. ● J. C.



Une élève de CM1 lit le texte qu'elle a écrit pendant le projet musical du PEAC.

Sport

Des lauriers pour les projets locaux

L'association Laureus Sport for Good a sélectionné La Courneuve pour financer des projets locaux valorisant l'inclusion, l'éducation et l'emploi, notamment des femmes, via l'accès au sport. Vous avez jusqu'au 8 février pour candidater.



Le 17 avril 2016, à Berlin en Allemagne, Raul, membre de l'Académie des sports de Laureus, joue au football avec des enfants du quartier dans le cadre d'un événement de Laureus Sport for Good.

L'image a fait le tour du monde: Nelson Mandela, nouveau président sud-africain, portant le maillot et la casquette des Springboks, remet le trophée au capitaine de l'équipe de rugby championne du monde 1995. Le même Nelson Mandela, lors de la remise en 2000 des Laureus World Sports Awards, mettait les entreprises au défi de faire tomber les barrières raciales grâce au sport: Laureus Sport for Good était lancé. Depuis vingt ans, grâce à ce mécénat, plus de 200 programmes ont été mis en œuvre dans 40 pays, programmes dont ont pu bénéficier 6 millions de personnes. Calée sur les objectifs de l'ONU, la fondation Laureus agit à travers le prisme du sport dans plusieurs domaines: la santé, l'emploi, l'éducation, la société inclusive, la société pacifique. L'accès des femmes et des filles à la pratique sportive en constitue le fil rouge, sur la base du constat de leur moindre représentation dans le sport.

Dans ce cadre, la démarche «Model City», lancée en 2014, est aujourd'hui appliquée en France. Le principe est de subventionner des acteurs locaux dans le domaine du sport mais en leur donnant un pouvoir de décision. Après

une étude menée en 2018 et 2019, La Courneuve (de même que le 18^e arrondissement de Paris) a été sélectionnée par la fondation pour bénéficier de cette démarche.

Un comité de pilotage de neuf personnes qui habitent ou agissent à La Courneuve a été mis en place: il a pour vocation d'organiser et d'accompagner les structures susceptibles d'être financées, mais aussi d'élaborer les critères de financement. Tout acteur intéressé peut rejoindre la «coalition» pour se tenir au courant de l'évolution du projet, en lien avec la municipalité qui apporte sa connaissance et son soutien.

Démarche d'inclusion sociale

Le 5 janvier a été rendu public l'appel à projets auquel les structures peuvent candidater, sachant qu'un second appel sera publié fin 2021. Les projets doivent répondre à une démarche d'inclusion sociale. Structures privées, publiques ou associatives doivent impliquer, dans leur candidature, un porteur de projet qui a une viabilité financière.

Après la clôture de l'appel qui interviendra le 8 février prochain, le comité de pilotage se réunira pour sélectionner les demandes, puis

les projets retenus seront soumis à Laureus qui les validera. Les premiers financements seront octroyés courant avril 2021. Un événement public pourrait être alors organisé où des personnalités du sport seraient présentes. Par ailleurs, les sportifs Marcel Desailly et Lisa Zimouche font partie des «ambassadeur-rice-s» de Laureus. Alors ne vous reposez pas sur vos lauriers: candidatez! ● Nicolas Liébault

UN EXEMPLE À LONDRES

L'esprit qui caractérise les projets est illustré par un programme londonien d'inclusion pour des mères et des enfants migrants nouvellement arrivés qui ont des difficultés à s'intégrer. L'initiative, financée l'an dernier par Laureus, a consisté à organiser une formation à la pratique du cricket dans le cadre de l'école du quartier et via le club de sport. Les mamans ont aussi vocation à devenir formatrices en direction des jeunes.

QUEL SERA LE MONTANT TOTAL DES SUBVENTIONS ?

Pour les projets courneuviens, une enveloppe globale d'environ 200 000 euros est prévue par Laureus Sport for Good. Bien que cet argent provienne du mécénat, il n'y aura pas de mise en valeur des entreprises. Ces fonds seront répartis entre les projets retenus, chaque structure individuelle pouvant candidater pour un minimum de 5 000 euros et un maximum de 20 000 euros. Ce dernier seuil peut être dépassé en cas de projet collaboratif.

Voici le formulaire en ligne pour candidater d'ici le 8/02/2021 :

<https://www.tfaforms.com/4875376>

Pour plus d'informations, contactez Mickael Lamotte, coordinateur de terrain de Laureus Sport for Good : 06 48 03 58 95 ; mickael.lamotte@laureus.com



Le 20 août 2015, Marcus Allen, champion de football américain, assiste à des activités physiques de garçons et filles de clubs de sport de Long Beach en Californie (États-Unis).

Classes à horaires aménagés

L'inscription, c'est maintenant !

Le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) recrute les élèves des classes à horaires aménagés musique (CHAM), danse (CHAD) et théâtre (CHAT) au collège pour l'année scolaire 2021-2022. La préinscription est accompagnée d'un entretien et d'une évaluation permettant d'apprécier la motivation des élèves candidats. Les élèves domiciliés en dehors des secteurs des écoles et collèges concernés ont la possibilité, sous certaines conditions, de rejoindre ces établissements. Les dossiers sont téléchargeables sur le site du conservatoire. Attention, ils sont à retourner avant le 8 février 2021. Pour plus d'informations :

- Tél. : 01 48 11 04 60 ou marie.joubinaux@crr93.fr pour la CHAM à dominante vocale
- Tél. : 01 48 11 20 38 ou christelle.thiolat@crr93.fr pour la CHAT et la CHAM musiques et danses du monde
- Tél. : 01 48 11 29 31 ou celine.andre@crr93.fr pour la CHAM musique/danse. www.crr93.fr

Avis de travaux

La RATP va effectuer de nuit des travaux de mise en conformité du dallage de la ligne de tramway T1 : place du 8-Mai-1945, jusqu'au 21 janvier ; avenue Jean-Jaurès à hauteur de la rue Danton, du 21 au 23 janvier ; rue de la Convention à hauteur de la rue Jules-Ferry, du 25 au 27 janvier, de 21h à 5h du matin.



Violences envers les femmes

Des signalements en hausse lors du deuxième confinement

À l'automne dernier, les signalements pour violences sexistes et sexuelles ont bondi de 40 %. Lors du deuxième confinement, ce chiffre est monté à 60 %. Si vous êtes victime ou témoin de violences, vous pouvez alerter les services de secours.

Les **numéros d'urgence** :

- le 115 pour la mise en sécurité et l'hébergement d'urgence
- le 3919 (numéro national pour les femmes victimes de toutes formes de violence)
- le 17 police-secours ou 114 par texto
- la plateforme <https://arreteonslesviolences.gouv.fr/> pour signaler en ligne les violences. Le traitement des contentieux essentiels est assuré par les juridictions (ordonnances de protection, mesures d'éviction du conjoint violent, etc.).

Circulation

Immatriculation obligatoire des vélos neufs

Depuis le 1^{er} janvier 2021, les vélos neufs sont identifiables grâce à une plaque d'immatriculation. Ce dispositif est destiné à lutter contre le vol de plus de 300 000 vélos chaque année. Comment immatriculer sa bicyclette ? C'est simple : à l'achat, le commerçant recueille des données à caractère personnel (nom, prénom, données décrivant le cycle : type d'engin, marque, modèle, couleur, adresse numérique, etc.) qui permettent d'identifier le propriétaire. Une fois ces informations recensées, il les transmet à l'opérateur agréé qui a fourni cet identifiant. De cette manière, il sera possible de savoir si le vélo est :

- « en service » (statut du vélo après sa vente) ;
 - « volé, perdu » (sur inscription du propriétaire, en cas de perte ou de vol) ;
 - « hors d'usage, détruit » ;
 - « en recherche de propriétaire » (sur demande d'un professionnel qui exerce des activités de destruction ou de préparation en vue du réemploi ou de la réutilisation des cycles) ;
 - « en vente » ou en « sortie d'atelier » (sur demande d'un professionnel, lorsqu'un cycle est physiquement identifié mais pas encore vendu à un particulier).
- Le commerçant remet également à l'acquéreur « une preuve d'achat sur laquelle figure l'identifiant du cycle et lui fournit les informations permettant à son propriétaire d'accéder aux données le concernant transmises à l'opérateur agréé et le cas échéant de les rectifier ». Ce certificat peut être fourni sous format numérique.

Déchets ménagers

Quand sortir mes poubelles ?

Plaine Commune a mis en place son calendrier 2021 de ramassage des ordures ménagères, des emballages, du verre et des encombrants. La poubelle grise pour les ordures ménagères, la jaune pour les emballages, la verte pour le verre... tout le monde commence à s'habituer à ce code couleurs. La collecte des encombrants concerne uniquement les matelas, meubles, gros cartons et ferraille. Les autres déchets doivent être apportés dans l'une des trois déchèteries du territoire. Pour tous ces types de déchets, Plaine Commune s'organise pour le ramassage. Il est strictement interdit de déposer ses poubelles sur le trottoir ou de laisser les bacs dans la rue. Il est possible de consulter les jours et horaires de collecte sur le calendrier ou sur le site Internet de Plaine Commune pour sortir les bacs au bon moment.

- Si le ramassage est le matin : le bac est sorti la veille à 20h. Il faut ensuite le rentrer le plus rapidement possible.
- Si le ramassage est en journée : le bac est sorti un peu avant le début de la collecte et il est rangé après le ramassage.

La Courneuve est découpée en cinq secteurs. Un certain nombre de rues et de voies sont recensées par secteur.

Pour tout savoir, rendez-vous sur www.plainecommune.fr

État civil

NAISSANCES

DÉCEMBRE

- 25 Younes Ledjouada • 27 Raynina Soilihi • 31 Aya Diallo •

JANVIER

- 3 Abdelkarim Meftah • 4 Fatoumata Kaba •

MARIAGES

- Julien Touchelet et Kyungeun Lee • Festus Ehigieba et Gift Akhue •

PACS

- Philippe Faget et Elodie Trutet • Silvie Pavlovic et Baï-iddir Hameg •

DÉCÈS

- Saïda Bou Aziz ép. Tillou • Ramdane Sahnoun • Aseervatham Nagar • Chantal Schmitz ép. Girardot • Nella Costa ép. Costa • Raymond Hanon • Agista Centofante ép. Ferrara • Nouhoum Traore •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. - Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 18h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.



23 JANVIER

VENTE POMMES DE TERRE



Les producteurs de pommes de terre de la région des Hauts-de-France ont créé un réseau d'entraide et vendent leur production à prix coûtant (5 euros les 15 kilos).

Entreprise KDI, entrée par le boulevard Pasteur, de 9h à 17h.

MÉDIATHÈQUE ATELIER NUMÉRIQUE

Pour les grands débutant-e-s en informatique, cet atelier permettra de créer sa boîte mail personnelle. Atelier pour adultes, sur inscription. Renseignez-vous auprès des bibliothécaires !

Médiathèque John-Lennon, avenue du Général-Leclerc, de 10h à 12h. Plus d'infos au 01 71 86 34 70.

27 JANVIER

DÉCHETS RAMASSAGE DES ENCOMBRANTS

Pour connaître vos jours de collecte, retrouvez le numéro du secteur correspondant à votre rue sur www.plainecommune.fr.
Ramassage gratuit tous les quinze jours.

27 JANVIER

MÉDIATHÈQUE ÉVEIL AUX LANGUES

L'association Orphanco vous propose de découvrir les langues du monde par des jeux et des exercices ! Pour les familles et les enfants à partir de 7 ans sachant lire.
Médiathèque John-Lennon, avenue du Général-Leclerc, à 14h30. Plus d'infos au 01 71 86 34 70.

27 JANVIER ET 10 FÉVRIER

JEUNESSE THÉÂTRE

Participe au projet « ZOOM ZOOM ZEN » ! C'est ta chance d'intégrer un projet théâtre au long cours qui mènera à la création d'un spectacle sur la scène du centre culturel Jean-Houdremont. Aucune expérience préalable nécessaire, viens comme tu es ! Deux rendez-vous à venir pour rencontrer les artistes de la compagnie Githec.

Le mercredi 27 janvier à 14h30 à l'Espace jeunesse Guy-Môquet (11, avenue Paul-Vaillant-Couturier) et le mercredi 10 février à 14h30 à La Comète (21, avenue Gabriel-Péri).

JUSQU'AU 29 JANVIER

JEUNESSE LE MOIS DE LA SANTÉ

Le Point information jeunesse (PIJ) organise le mois de la santé. Tu as une question sur ce sujet ? Le PIJ est là pour te guider et répondre à tes interrogations.
PIJ, 61, rue du Général-Schramm. Tél. : 06 84 02 49 30. Lundi, mercredi, vendredi, de 10h à 12h et 14h à 17h50, et jeudi 14h à 17h50.

30 JANVIER

MÉDIATHÈQUE ATELIER PHILO

Échangez autour de sujets philosophiques dans votre médiathèque. Public : jeunesse.
Médiathèque Aimé-Césaire, de 15h à 17h. Plus d'infos au 01 71 86 37 37.

JUSQU'AU 3 FÉVRIER

FORMATION SURVEILLANT DE BAINNADE

Tu souhaites décrocher le Brevet de surveillant de baignade (SB) ? Inscris-toi jusqu'au 3 février 2021. Date du test : le 6 février. **Service des sports, 57, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80. Tarif : 60 €.**

11 FÉVRIER

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal se réunit. En raison du couvre-feu, il se tiendra à huis clos et sera retransmis sur le site de la Ville.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.

JUSQU'AU 20 FÉVRIER

EXPOSITION « GRAVE BIEN »

Entrez dans l'univers de Joëlle Jolivet : l'illustratrice aux multiples talents vous invite dans son monde, avec ses costumes, ses animaux, ses paysages.
Médiathèque Aimé-Césaire. Plus d'infos au 01 71 86 37 37.

PROGRAMME DE LA MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA

- **21/01 et 28/01 de 13h30 à 16h30** : garderie éphémère ; **de 13h30 à 17h** : Blabla thé « lutte pour la reconnaissance et la dignité ».
- **22/01 et 29/01 de 9h30 à 12h30** : Môm'enfants ; **de 9h à 12h30** : aide aux démarches administratives ; **de 14h à 16h30** : permanence « droits des étrangers »
- **25/01 de 9h à 12h** : garderie éphémère ; **de 9h à 12h30** : petit déjeuner d'Évora ; **de 14h à 16h** : permanence de l'écrivain public ; **de 13h30 à 17h** : aide aux démarches administratives.
- **26/01 de 9h30 à 11h30** : le RDV des Engagées ; **de 14h à 17h** : accueil parents/enfants 0-3 ans (Môm'enfants) ; **de 13h30 à 17h** : aide aux démarches administratives.
- **27/01** : des habits et/ou des jouets que vous n'utilisez plus ? Déposez-les à la MPT pour une collecte solidaire !

Port du masque obligatoire, activités en petits groupes de six max. Plus d'infos au 01 71 89 66 00.

Le point sur les services ouverts

■ **HÔTEL DE VILLE**

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Tél. : 01 49 92 60 00 (standard téléphonique).

■ **PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO**



Les services sont ouverts, en cette période de Covid, **lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h15.**

Fermeture au public le mardi toute la journée.
Fermeture le **16 janvier 2021** (ouverture les 9 et 23 janvier de 8h30 à 11h45).

■ **CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ SALVADOR-ALLENDE**

Ouvert **du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30 et le samedi de 8h30 à 12h. Tél. : 01 49 92 60 60.**

■ **ACCUEIL DES PETITS ENFANTS**

Les crèches restent ouvertes et les assistant-e-s maternels continuent de travailler.

■ **ACCUEIL ET ÉDUCATION DES ENFANTS**

Les écoles, cantines scolaires et accueils de loisirs restent ouverts, aux horaires habituels, avec la mise en place d'un protocole sanitaire renforcé, dont l'obligation pour les

élèves de porter un masque dès 6 ans et la gestion des élèves lors de la restauration scolaire.

■ **CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)**

Le CCAS maintient ses missions de secours d'urgence et son service d'aide et de maintien à domicile. Toutes les démarches réalisées au Pôle administratif Mécano sont maintenues : accueil téléphonique, domiciliation, RSA, ASPA, FSL, FSE.

■ **PROPRETÉ**

La collecte des déchets fonctionne normalement.

■ **POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)**

Le PIJ reçoit individuellement des jeunes sur rendez-vous.

Lundi, mercredi, vendredi de 10h à 12h et 14h à 17h50, et jeudi 14h à 17h50.

Au 61, rue du Général-Schramm.

Contact : 06 84 02 49 30 / pj@ville-la-courneuve.fr

■ **ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE DES COLLÉGIENS**

Dans les structures jeunesse, il est suspendu.

■ **MARCHÉ DES QUATRE-ROUTES.**

Ouvert les mardis, vendredis et dimanches.

■ **MAISONS POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA/YOURI-GAGARINE**

Partiellement ouvertes.

■ **MAISON MARCEL-PAUL ET MAISON DE LA CITOYENNETÉ (MDC) JAMES-MARSON**

Elles ne peuvent plus accueillir d'usager-ère-s, mais leurs personnels poursuivent leurs missions de service public.

■ **MARIAGES**

En mairie, avec 6 personnes max. (officiers d'état civil exclus).

■ **CIMETIÈRES**

Ouverts. Les enterrements sont autorisés (30 pers. max.).

■ **CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT, CINÉMA L'ÉTOILE.**
Fermés.

■ **CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL LA COURNEUVE-AUBERVILLIERS (CRR 93).**

Les cours sur site sont maintenus. L'organisation actuelle des cours n'est pas modifiée. Pour tous les déplacements au-delà de 18 heures, vous devrez vous munir de votre carte d'élève et de l'attestation dérogatoire remplie par vos soins.

■ **MÉDIATHÈQUES AIMÉ-CÉSAIRE ET JOHN-LENNON**

Ouvertes. **Les médiathèques ferment au plus tard à 18h.**

■ **SQUARES, JARDINS, PARCS**

Les espaces verts restent ouverts, avec l'obligation de porter un masque et de respecter les gestes barrières.

■ **BOUTIQUE DE QUARTIER DES QUATRE-ROUTES**

Les permanences sont maintenues.

■ **LES GYMNASES, LA PISCINE, L'ÉCOLE MUNICIPALE D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (EMEPS)**

Ils sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

■ **MAISON DE L'EMPLOI**

Ouverte. **Depuis le lundi 18 janvier, elle ferme à 16h30.**

Pour bénéficier du meilleur service possible, il est conseillé de prendre rendez-vous :

<https://plainecommune.fr/maison-emploi/>

■ **DÉCHÈTERIES**

Depuis le 16 janvier, les horaires d'ouverture au public des déchèteries territoriales ont changé. Pour les déchèteries de Pierrefitte et Aubervilliers qui ont une coupure méridienne : **le matin, les horaires sont inchangés ; l'après-midi, l'ouverture au public se fera de 13h à 18h (au lieu de 13h30 à 18h30 habituellement). La déchèterie d'Épinay, qui est ouverte en continu, fermera à 18h (au lieu de 18h30).**

Laïla Zaâzoui, enseignante au lycée Jacques-Brel

« Mon enseignement part des besoins de santé et du bien-être de la population »

Laïla Zaâzoui, professeure préparant au baccalauréat de sciences et technologies de la santé et du social (ST2S) au lycée Jacques-Brel, a fait de la confiance et de l'éducation les atouts majeurs de son parcours personnel et professionnel. Ce sont aussi les valeurs qu'elle cherche à transmettre à ses élèves.

C'est une « enfant du 93 ». Née à Bobigny en 1975, Laïla Zaâzoui déménage à 2 ans pour habiter à Noisy-le-Sec, dans le quartier du Londeau qu'elle ne quittera plus jusqu'à l'âge adulte. Ses parents sont d'origine marocaine, lui est ramoneur et elle agent de service. La profession de sa mère va être déterminante : elle travaille dans l'école primaire où la petite Laïla est scolarisée. Alors que sa maman ne sait ni lire ni écrire le français, celle-ci « se rend compte du pouvoir de l'école dans la vie de tous les jours » et insuffle à ses enfants l'importance de l'éducation, « sans pour autant nous mettre de pression pour qu'on réussisse ». Sa famille lui inculque que, même si on a des origines modestes, « il ne faut pas se sous-estimer, tout en restant humble ».

Première de classe à l'école Arthur-Rimbaud, elle veut être une très bonne élève. Elle enchaîne avec le collège-lycée Brément, situé juste en face de chez elle. « Je ne savais pas ce qu'était la mobilité », confesse-t-elle. Crèche, école, collège, lycée : tous ces établissements se situent dans un périmètre restreint autour du domicile familial. Mais « on n'avait pas l'impression d'être stigmatisés pour autant », tempère-t-elle. L'école au sens large est un lieu de transmission mais aussi de socialisation : elle se souvient que « notre hobby était de nous retrouver entre élèves au lycée, même quand nous n'avions pas cours ». Fidèle en amitié, elle gardera ce lien jusqu'à aujourd'hui. Pour elle, l'attachement à des personnes de confiance est essentiel. Ce lien de confiance, avec les élèves

« La manière dont les professeurs amènent les choses peut motiver ou démobiliser. »

comme avec les enseignant-e-s, joue un rôle important dans sa réussite scolaire. Pour elle, « la manière dont les professeurs amènent les choses peut motiver ou démobiliser ». Déterminée à suivre une filière qui lui convient, elle préfère redoubler sa seconde parce que la première économique et sociale (ES) lui a été refusée. Elle fait bien, car l'année suivante elle accède à cette même filière et réussit brillamment sa terminale. Le choix, ensuite, d'un BTS en économie sociale et familiale (ESF) à Saint-Ouen correspond bien à son « rapport aux autres », à savoir « du social, mais pour en faire un métier, pas comme bénévole ». Puis elle enchaîne sur le diplôme d'État de conseil en ESF, fonction qu'elle exercera à Noisy-le-Sec de 1998 à 2002. Si elle se tourne alors vers l'enseignement, c'est par « besoin de s'émanciper », résume-t-elle. Classée deuxième au

concours national, elle est affectée au lycée Jean-Jaurès à Montreuil comme stagiaire puis demande La Courneuve... et dix-sept années plus tard, elle y est toujours. Son enseignement « part des besoins de santé et du bien-être de la population ». Laïla Zaâzoui insiste sur l'importance pour les élèves d'acquérir une sensibilité à la situation des personnes car « ils seront orientés vers des métiers à contact humain comme infirmier, éducateur, assistant de service social, conseiller en économie sociale et familiale (CESF)... ». À partir de documents ou d'interviews, l'enseignante indique comment améliorer une situation en fournissant une méthode pour mettre en place des projets professionnels. L'enseignante considère que, pour réussir dans cette filière, les jeunes des milieux populaires ont un atout principal : « La ténacité. » « Ils témoignent aussi d'un savoir-être qui n'est pas de la gentillesse au sens naïf, mais une véritable empa-

thie », explique-t-elle, ajoutant : « “Les avoir dans son équipe, c'est top !” doivent se dire les employeurs. » Cette générosité, les élèves en donnent de nombreux exemples, en participant à une collecte alimentaire à Sevrans ou en faisant preuve d'entraide lorsqu'ils travaillent ensemble. Au fil des années, Laïla Zaâzoui a noué de nombreux partenariats locaux. Les élèves se rendent alors compte que le territoire témoigne de l'intérêt pour eux, et pas seulement l'inverse. Cette année, elle a renouvelé les collaborations, avec la Maison Marcel-Paul dans le cadre de la Semaine bleue ou avec le commissariat de police. « Cela permet de voir qu'il y a des gens derrière l'image abstraite du professionnel », précise-t-elle. Ses projets pour l'avenir ? Contribuer à la création d'une association des anciens élèves du lycée Jacques-Brel. Valoriser le parcours des élèves demeure plus que jamais sa priorité. ● Nicolas Liébault



Léa Desjours